



## ORLEANS CONCOURS INTERNATIONAL

### Répertoire de 1900 à nos jours

Membre de la fédération mondiale des Concours Internationaux de Musique

Membre de la fédération française des concours de musique

Membre de la fédération Alink-Argerich depuis 2003

Sous le haut patronage du Ministère de la Culture

Et avec le soutien de Ministère des Affaires Etrangères

« Sous le patronage du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe »

« Under the auspices of the Secretary of the Council of Europe »

Faut-il concourir ou rester chez soi ? La question fut posée en 1994 pour la présentation du Premier Concours de Piano XX<sup>e</sup> siècle d'Orléans ; déjà la REVUE PIANO ouvrait généreusement ses colonnes, sa rédaction acceptait de rendre compte des questions posées par l'ouverture d'un nouveau concours (encore un concours ! et pourquoi et à quoi peut-il servir et pour qui ?)

La réponse a été amplement fournie par cette dernière décennie, à travers de multiples péripéties et évènements. Les candidats sont venus nombreux, prouvant leur valeur, leur qualité de courage et de dévouement, à des musiques pas toujours faciles, pas toujours récentes du reste.

Nous avons essayé, association de bénévoles, d'apporter des choses différentes, d'ouvrir des perspectives, d'impliquer Ville et région, de stimuler les enthousiasmes, en restant du mieux possible professionnels ou en le devenant.

En feuilletant les programmes année par année, les visages des anciens candidats, des lauréats s'animent ; il faudrait tous les citer un chapitre sera ouvert sur le site internet de l'O.C.I prochainement, concernant leurs concerts, leurs enregistrements, leurs réussites à d'autres concours, leurs projets.

Tout d'abord éviter la monotonie, les programmes figés.

Changer le programme tous les deux ans représente un vrai défi, la finale a été avec orchestre (Orchestre d'Orléans, Banquet-Orchestra) puis musique de chambre. (Cette année le quatuor d'Indemith et une œuvre en commande pour piano et bande magnétique de Pierre Jodlowski) Un concert de prestige avec l'orchestre national de Lille (en déplacement à Orléans) a eu lieu en novembre 2004 (œuvres de Stravinski, F.Martin et P.Dusapin) et l'expérience sera renouvelée en 2007. Ensuite élargir le débat, nous sommes fiers du concours proprement-dit, du haut niveau des candidats et des belles réussites en enregistrement, mais l'équipe du concours soutient aussi une action dans la Région qui en soi est aussi lourde mais passionnante que le concours.

Une dizaine de villes reçoit notre premier prix en concert d'abord puis pour une master classe publique avec les étudiants des écoles de musique, sur un thème donné (musique hongroise, improvisations et jazz, française, américaine, italienne) De plus cette année pour le passage de Francesco SCHLIME, prix Blanche Selva 2004, commence à avoir une certaine expérience après avoir donné des Master classes à l'université de Buenos Aires et dernièrement à Abu Dabhi devant un public féminin strictement voilé : car en effet des concerts à l'étranger ont pu se greffer sur le plan d'action concernant la future carrière du premier lauréat. A ce propos un prix nouveau (Caisse des Dépôts) offrira au lauréat 2006 un site internet et une photo, et certains festivals renouvellent déjà leur invitation à faire connaître le premier prix et ses compositeurs préférés. Ces invitations ne sont pas systématiques et c'est bien compréhensible ; cependant depuis peu une fidélité s'instaure, heureusement.

Car en effet peu de pianistes français viennent à ce concours et je le regrette. Un concours national « Brin d'Herbe » sur le même thème et avec le même répertoire se développe. Placé sous le

patronage de Gyorgy KURTAG il participe de l'idée d'un concours complet : CD, concerts à l'étranger et en France. Sa première édition a été bien suivie ; prochain rendez-vous en 2007.

Action pédagogique, le concours est de moins en moins manifestation de luxe un peu inutile. Même démarche en ce qui concerne les expositions ; nous ne renoncerons pas à un hommage à Vladimir Jankelevitch qui pourrait avoir lieu en 2006 à la Médiathèque d'Orléans.

Même insistance à garder, toujours dans un but pédagogique, le prix des étudiants de l'ENM d'Orléans, soutenu par la société HITACHI, qui est octroyé par des élèves ayant travaillé le programme du concours final. La lecture des rapports de ces très jeunes jurés donne la mesure de leur sérieux et de leur professionnalisme.

Un des plaisirs du concours est de retrouver le lauréat quelques mois après le concours pour les séances d'enregistrement avec le parrainage de France Bleu Orléans, Yamaha Musique France et le Carré St-Vincent Scène Nationale à Orléans. Le futur CD est choisi et élaboré avec soin, parfois de nuit et parfois avec un très petit public, impressionné et sommé de se tenir coi.

On sait que de la réussite de l'enregistrement dépend souvent le lancement de carrière du jeune artiste. Nous retrouvons les choix du concours : Scriabine et Busoni, mais aussi Ligeti, Lukas Foss, Carter...bientôt Luciano Berio sous les doigts de Francesco Schlimé.

J'avais en 1994, établit ironiquement des comparaisons avec les concours de patinage artistique.

Au cours des différentes éditions, le public époustouflé a pu admirer des prestations superbement pyrotechniques, même la musique dite contemporaine comporte d'extraordinaires prouesses virtuoses.

Mais il y a aussi de grands moments d'émotions, la sonate de Jean Barraqué à 9h du matin sous les doigts passionnés de Delphine Bardin, l'O.P19 de Schoenberg inspiré de Fabio Grasso, le Boulez de Hideki Nagano et Toros Can et le décoiffant et somptueux « Rêve de Lucifer » de Stockhausen dansé, joué, chanté par Nino Jvania...

Je cite mes moments mais il faudrait en ajouter tant d'autres...

En 2006 les candidats apporteront au public chacun une centaine de minutes de joie et d'émotion. Un public d'année en année plus intelligent, sensible et averti, pour ne pas dire « difficile » et même exigeant. Le travail de l'association est lourd et surtout sans trêve, pour que son apport, son utilité se poursuivent sur les deux ans qui séparent les éditions. La récompense : le talent des candidats offert sans compter et la certitude que tous ceux qui ont approché ou participé à ces moments continueront à aimer et à défendre ces musiques si belles et si proches de nous.

Oui il faut concourir, le public est en attente de nouveaux talents qui vont s'affirmer durant le prochain concours pour le plaisir et l'émotion de tous.

Françoise Thinat